



LA RÉUNION. - St-DENIS. - Le Jardin de l'Etat

Cliché H. M.

DU « JARDIN DU ROI » AU « JARDIN DE L'ÉTAT »

## Une pépinière colonisée par les promeneurs

Pourquoi le jardin botanique au service de l'économie réunionnaise est devenu un jardin d'agrément au profit de la population réunionnaise.

Le Jardin du Roi, destiné à acclimater les plantes utiles introduites à La Réunion, était espéré comme « le pendant et le relais du Jardin de Pamplemousses mauricien ». Mais ce dernier, excentré par rapport à Port-Louis, était préservé, tandis que le jardin d'acclimatation réunionnais a vite conquis les promeneurs dionysiens. « L'artère principale rejoint les deux lieux d'agrément de Saint-Denis. On prenait l'air marin au Barachois et l'on profitait des atouts de la terre au jardin botanique », sourit Mario Serviable.

La construction du Palais du conseil colonial, en 1834-1835, n'a « pas altéré la fonction du lieu ». Sa transformation en Muséum d'histoire naturelle, inauguré en 1855,

a même semblé « rééquilibrer la fonction scientifique du périmètre » puisque, comme le jardin botanique, le musée devait « recevoir toutes les richesses des différents règnes et précisément les spécimens si abondantes et si variés de la Mer des Indes ».

Toutefois, l'épouse du gouverneur Hubert-Delisle, dès 1852, a investi le jardin, dévoyant la vocation de celui-ci de l'utile vers l'agréable. Elle organise des « fancy fair » à caractère charitable, selon la mode venue de Maurice. L'année suivante, son mari inaugure la première Exposition de l'agriculture, de l'industrie et des Beaux-Arts, qui deviendra vite annuelle. Il y a foule dans la pépinière.

Le Palais de l'exposition, une

tente permanente dressée en 1855, qui accueille les distributions de prix des lycées, la fanfare du régiment chaque dimanche à 17 h 00 et la retraite aux flambeaux deux fois par mois, consacre le caractère d'agrément et de divertissement du jardin.

### La population se rebiffe

Dix ans plus tard, on tente d'en faire un parc zoologique, pour acclimater tortues, cerfs, antilopes, oiseaux, et on limite la fréquentation du public. Mais la population se rebiffe: elle retrouve vite les allées du jardin.

Tandis qu'en France, en région parisienne, est créé un Jardin co-

lonial, où l'on cultive plantes et semences des colonies, celui de Saint-Denis perd sa fonction d'acclimatation botanique, au profit des réjouissances populaires: Fête des Fleurs, grande roue, mât de cocagne, et même régates sur les bassins.

En 1848, après la départementalisation, il devient Jardin de l'État. Un cyclone dévaste une partie de ses arbres en 1848. Des bâtiments nouveaux réduisent la surface arborée.

Classé monument historique en 1978, ce levier scientifique du développement de l'île devient espace de loisirs. Construit à l'époque aux confins de la ville, le poumon vert de Saint-Denis est désormais enclavé en centre-ville.

### La Réunion peut conserver « tous les fruits de la création »

Depuis trois ans, Mario Serviable et Jean-Pierre Boyer travaillent sur l'histoire du patrimoine fruitier de La Réunion. Ils livrent dans l'agenda Méthis 2017 (Epica Editions) le fruit de leurs recherches.

Et un livre est en préparation.

Avec un objectif en tête: « Nous souhaitons rappeler, à l'occasion de ce bicentenaire, que la filière fruits a une dimension culturelle et une dimension économique. Celle-ci peut encore se renforcer, notamment par la transformation, et c'est d'autant plus important que 2017 verra la fin des quotas de production et des prix garantis pour le sucre de la filière canne. La Réunion est étagée: tout peut y pousser. L'ingénieur Louis Maillard écrivait dans son ouvrage "Notes sur l'île de La Réunion" en 1863 que "la configuration de l'île Bourbon permet, en s'élevant de plus en plus au-dessus du niveau de la mer,

d'y trouver, en moyenne, la température que l'on désire. Il en résulte qu'avec des soins on peut y acclimater à peu près tous les fruits et légumes du monde ». C'est vrai! La Réunion peut devenir un conservatoire de tous les fruits de la création! »



La retraite aux flambeaux, les régates, et aujourd'hui les jeux d'eau: en deux siècles, le jardin botanique destiné au développement économique de La Réunion est devenu un jardin public d'agrément. (Cartes postales: Eric Boulogne. Lithographie: Antoine Roussin. Photo: Raymond Wae Tion)